

# C'hoant a meuz Fortunia

(Savet gant ar c'haner Kastellad Francis MOAL.  
ha glevit aliez ho kana d'ar zadorn en « Radio Quimerc'h »)

Diskan :

Setu aze evit petra  
Me a meuz c'hoant fortuna.

I

Pell zo dija n'oan ket disoursi,  
Tarbarec oan gant an dimezi,  
Pa lavarín deoc'h evit petra,  
C'houi a vije ar memestra.

II

En deiz all zoant bet ti tintin Soaz,  
Ar plac'h ouzin a ioa laouen braz,  
Rei a rea din taoliou lagad,  
Me moa plijadur, c'houi sonj ervad.

III

A me, mont de ch'aout en eur greña,  
Goulen diganti « comment ça va ».  
Lavaret reaz eb beza nec'het,  
Me a meuz choa ouz ar botred.

IV

A kerkent eb chom d'ober ardou,  
Roaz d'in eur pokig war va guinou,  
Ag abaoue c'hellit va c'hredi.  
E zoun klanv gant ar c'hoant dimezi.

V

Gwir eo pa gountin deoc'h va buez  
Ouzin ho pezo eun tamm truez,  
Rag er gear eb lavaret nentra,  
Me noun ket ouz a re heurussa.

VI

Va zad kerkent ma vez divunet,  
Ho iouc'hal varnhoñ a vez klevet,  
Ha ma lavaran distera tra,  
Botez em raeur ouñ sur da baka.

VII

Pa za va mamm e kear da bourmen,  
Me eo a rank ober ar souben,  
Ha disterra vezo mogedet,  
War va diskouarniou vezo chachet.

VIII

D'ar zul pa vezan en oferén  
Va mamm, va zad vez en va c'hichen,  
Ha gorn ouzin a vezo sellet  
Kenzaz ma c'hoarsfen ouz ar merc'hed.

IX

Goude lein, pa grogan er velo,  
En aviz mont d'ober eun tamñ tro,  
Adarre varnhan koezo ar iou:  
Allo paotr brao! deuz d'ar gousperou.

*Chamaret*

Va c'hamaret za d'ar cinç,  
Da zansal e c'hellont mont ive,  
Me pa c'houlennan digant va mamm,  
D'am gwele vezan kasset eb tamm.

XI

Va zad ne grench ket var e vanne,  
Pan devez evet en tammig re,  
He himor vraz a staol varnhoñ-me,  
Ag eur freskat d'ar paotr adarre.

XII

Setu aze kontet va buez,  
Heurussoc'h vezin gant eur vaouez,  
Me a vezo mestr ebarz an ti  
Ag assamblez me gano ganti.

(Reproduction interdite.)

Francis MOAL.

*Pour commencer le refrain  
et pour finir*

# La drôle de Baisse

(Paroles du chansonnier Saint-Politeain Francis MOAL, que vous entendez souvent le samedi à « Radio-Quimerc'h »)

## I

Quelle drôle de baisse, c'est le cri du jour,  
Partout l'on entend que murmures,  
Tout augmente de jour en jour,  
C'est désolant, je vous assure.  
Nous qui pensions en vérité  
Voir la baisse devenir générale,  
L'on s'attendait avec fierté  
Revoir bientôt la vie normale.

## II

Quand on voit chez les commerçants  
En grosses lettres, dans les devantures :  
« Ici baisse de dix pour cent »  
C'est écœurant, c'est chose sûre,  
Car allez-y faire des achats,  
Vos emplettes, vous paierez bien cher,  
Vous le savez tout comme moi,  
Rien ne baisse, tout au contraire.

## III

Qu'en pensent nos braves députés  
Voyant l'effet de cette baisse,  
Eux qui la veille de voter  
Nous firent de si belles promesses.  
Quant à nous, voyant l' résultat,  
Malgré soi l'on murmure sans cesse  
Et l'on s'écrie de vive voix :  
C'est du chiqué, quelle drôle de baisse.

## IV

Jeudi, ach'tant un saucisson,  
Ma femme s'écrie : « on exagère »,  
Et voulant une diminution  
On lui répondit sans manière :  
Comme tous les autres j'ai baissé,  
J'comprends très bien, la vie est chère,  
Hélas, dit le vieux charcutier,  
J'ai trop baissé, j'peux plus y faire.

(Reproduction interdite.)

## V

Mon grand-père qui tient restaurant,  
Vit l'autre jour une belle cliente  
Qui lui dit : « tous mes compliments,  
Votre cuisine est excellente ».  
Quand elle parla des dix pour cent,  
Je vis rougir mon pauvre grand-père,  
Qui répondit en souriant :  
Moi, je n' baisse plus, y a rien à faire.

## VI

Dans mon quartier, dimanche matin,  
Une femme de luxe, une blondinette,  
A peine descendue du train,  
D'un beau p'tit gâs fi la conquête.  
Comme ils discutaient sur le prix,  
La belle lui dit : « Je sais y faire »,  
Comme baisse tu verras mon chéri,  
Que je baisse de toutes les manières.

## VII

Dernièrement chez mon tailleur,  
Tandis qu'il prenait mes mesures,  
Il me dit d'un p'tit air moqueur,  
J'applique la baisse, je vous le jure.  
Moi qui connaît le vieux malin,  
En fait de baisse, c'est véridique,  
Il baisse son froc tous les matins,  
En criant : « ~~Vive~~ la République ». *Voilà pour*

## VIII

Je termine ma petite chanson  
Car ma voix aussi est en baisse,  
Et je crie sans hésitation :  
« Il est vraiment temps que ça baisse ».  
Autre chose qu'il est temps de voir,  
Voilà cent fois qu'on le répète,  
Si l'on tuait le marché noir,  
Ça irait comme sur des roulettes.

Francis MOAL.